

Du Vivant !

BIODIVERSITÉ > MUSICALE



LA COMPAGNIE DES TUBERCULES

soutenu par



Centre national
de la musique

**CES VOIX QUI
NOUS
TRAVERSENT**

contact : Samuel arnou 07 61 94 99 46
bonvieuxsam@gmail.com

création 2026

Ces voix qui nous traversent

Laboratoire poétique pour chœur circulaire

[dossier de présentation]

Le projet « Ces voix qui nous traversent » est porté conjointement par la Compagnie des tubercules, bien implantée dans le Diois, et par la compagnie « Du vivant dans nos cordes », fondée par la chanteuse Otilie [B] dans les Hautes-Alpes voisines. Il est soutenu par le CNM et a vocation à créer la rencontre entre amateur.rices et professionnel.le.s de la musique, dans le territoire du Diois, avec pour socle la notion de transmission.

**Le titre le dit : les voix seront au c[h]œur du projet.
Voix mêlées pour un art choral expérimental, spatialisé.
Voix d'aujourd'hui et voix d'hier, les unes et les autres se répondant.**

Au terme de plusieurs temps de laboratoire, qui auront lieu en mai et juin à Die et qui aboutiront à la forme originale d'un entre-sort circulaire et choral, « ces voix qui nous traversent » sera notamment proposé à des structures accueillant les personnes âgées.

Nous sommes toujours à la recherche d'autres partenaires sur le territoire du Diois, qui pourraient programmer l'entre-sort le temps d'un événement culturel ou social, afin que ce travail puissent être diffusé le plus largement possible.



**Si ce projet était une forme, ce serait indubitablement
un cercle.**

**Il commence par la voix des anciens.
S'amplifie, circule et se met en poésie
par les chants combinés du chœur.**

**Enfin retourne aux anciens,
à qui il se donne à entendre,
bouclant la boucle.**

Premier temps

Un travail poétique autour d'un territoire, à travers la voix de ses aîné.e.s



En amont du travail collectif avec le chœur, il y a le collectage de témoignages : ceux de personnes âgées vivant là et de leur histoire sonore avec le Diois.

Y a-t-il dans leurs souvenirs des sons, des chants, des voix, des façons de dire, qui racontent un peu de ce qu'ils ont vécu dans cette vallée ?

Ce qui a disparu.

Ce qui s'est transformé.

Ce qui est encore là, immuable.

Un chant d'oiseau.

La Drôme qui commence son voyage.

Les mots que l'on fait chanter.

Ceux qui nous font danser.

Cette matière première - sonore, vivante et poétique -
servira de base au travail de laboratoire.

Deuxième temps

Des temps de laboratoire, poésie du chant en mouvement

Constitué de choristes amateur.rice.s du Diois, intéressé.e.s et volontaires pour participer à cette expérience ponctuelle de groupe, le chœur cherchera au cours de plusieurs séances de « labo » comment amplifier cette parole, de manière poétique et chorale.

Les maître-mots de ces ateliers seront :
improvisation, expérimentation et jeu.

Il ne s'agira pas de créer un répertoire inamovible mais de fabriquer un langage musical propre à ce chœur, de se donner les moyens d'une liberté dans le jeu des voix qui se mêlent et vibrent ensemble.

En explorant du côté du son continu, des bourdons, des variations, des nuances... en utilisant le corps en mouvement, ses résonateurs, ses rythmiques, ses contraintes... on cherchera à faire chœur, vraiment, un chœur qui bat à sa mesure et devient un haut-parleur vivant. Un passeur de voix.



Troisième temps

Un entre-sort choral

L'aboutissement de ce travail et son rendu auprès d'un public prendra une forme inattendue : celle d'un entre-sort.

Circulaire, évidemment.

Le dispositif est simple.

Le chœur forme un cercle.

A l'intérieur de ce cercle, des tapis ; sur les tapis, quelques fauteuils.

Le public, une dizaine de personnes, peut y prendre confortablement sa place.

Le cercle se referme, se resserre.

On enclenche les postes à cassettes, aux quatre points cardinaux.

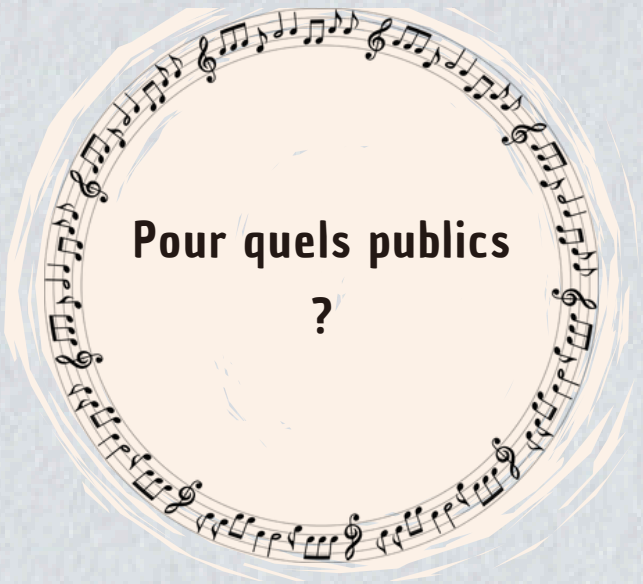
Les bourdons donnent le ré, note sur le dos de laquelle on va voyager pendant une dizaine de minutes.

Des voix résonnent d'on ne sait où et racontent en quelques mots de très vieilles histoires, des émotions qui traversent le temps.

Le chœur s'en empare, devient une rivière, une ruche, une nuée d'étourneaux, une veillée autour du feu, une fête de village ou pourquoi pas un bal dans une grange... tout est possible.

A l'intérieur du cercle, on ferme les yeux et on voyage, portés par ces voix qui nous entourent, ces voix qui nous tournent autour, réinventent l'espace, circulent, déambulent, tourbillonnent, nous massent ou nous caressent.

Ces voix qui nous traversent.



Pour quels publics ?


Le projet touche plusieurs publics, ayant chacun une place, une fonction différente aux différents moments de sa création :

les personnes âgées – en résidence ou non – dont on recueille les souvenirs.

Les chanteuses et chanteurs amateur.rice.s du Diois qui participent aux laboratoires. Sont invitées à devenir une de « ces voix qui nous traversent » toutes les personnes intéressées par la pratique du chant à plusieurs, et par l'expérimentation autour de la voix et des émotions qu'elle porte.

Enfin les prestations seront, pour certaines, enregistrées en binaural (*le binaural est une des méthodes d'enregistrement cherchant à reproduire la perception sonore naturelle humaine et ce, par restitution au casque*) et mises à disposition sur une page dédiée au projet sur le site de la compagnie des tubercules : le public des internautes intéressés aura donc accès à une expérience sonore intense, comme s'il était présent au moment des restitutions.

Le public qui aura l'occasion de vivre l'expérience d'un entre-sort circulaire, soit les résidents des maisons de retraite, soit le public de la fête de la musique à Die, soit celui des événements culturels locaux en cours de prospection.



**Ce projet aura lieu
en trois temps :**

**De février à avril 2026, collectage des
témoignages et création de la matière
première, à Die et dans le Diois.**

Mai et juin, tenue des labos avec les choristes volontaires

Dates prévues :

les lundis 4, 11 et 18 mai,

et les jeudis 4, 11 et 18 juin, de 18 à 21h.

Lieu (à confirmer) : Au son d'Ausson, Die.

Restitutions publiques :

le 20 juin en maisons de retraite

et le 21 juin, dans Die, pour la fête de la musique.

**D'autres dates sont en cours de prospection auprès de
potentiels partenaires locaux.**



Les intervenants

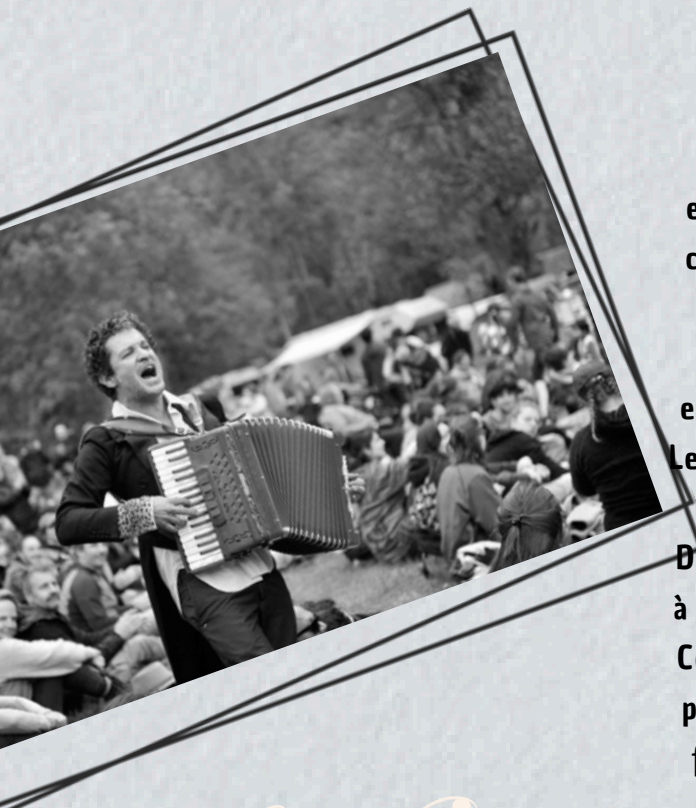
Marina Sangra

Marina Sangra naît en 1987 à Saint Mandé. Très tôt éprise de danse, elle passe son baccalauréat en horaires aménagés et se forme à la scène comme danseuse contemporaine. A 20 ans après une blessure qui la force à quitter le monde professionnel de la danse, elle se forme comme comédienne et quatre ans plus tard, intègre la compagnie du « Théâtre du Balèti » dirigée par Maxime Franzetti. Elle obtient, en parallèle, son diplôme de thérapeute en « Sophro-Analyse ».

Un passage en clinique la pousse à remettre tout son parcours en question et se concentrer sur ce qui lui semble essentiel et nécessaire.

C'est la naissance de son projet musical MOLPÉ. Elle y mêle danse, chant, théâtre et vidéo. Avec elle, en elle, viennent s'accrocher tous les personnages dont son imaginaire est pourvu tantôt animal, théâtral, mythologique, burlesque etc...

Aujourd'hui dans le Trièves, elle travaille avec le chorégraphe et danseur Belge Steven Michel, en parallèle elle a créé un atelier de Corps en Mouvement pour amateur(ice)s de théâtre, danse et chant.



Samuel Arnoux

Samuel Arnoux est auteur-compositeur-interprète exerçant en milieu rural. Il lui arrive également de jouer la comédie et de créer du contenu sonore pour les internets.

Au sein de la Cie des Tubercules, il a développé ou accompagné différents projets, en solo, trio et en bande organisée (Jules Petit-bidon, Babel Buech Madam', Le tromboniste, L'île presque déserte, Patate Sound system...)

De retour après 5 années de Pacifique sud, vivant désormais à Die dans la Drôme, il tourne en ce moment, sous le nom de Ce Bon Vieux Sam, un solo intitulé Jukebox à moustaches. Il promène également son personnage de Monsieur déLoyal de foires en festivals, afin d'animer, voire réanimer les lieux.

Depuis 2024, il collabore avec le Piano du Lac sur le spectacle Marinero.

Amoureux des formes incongrues, hybrides, il est à l'origine de cette proposition mêlant collectage, chant choral et scénographie singulière.



EN COLLABORATION AVEC OTTILIE [B]



Ottilie [B] initie, produit et participe à différents projets alliant le chant, l'écriture, la composition, la Musique Assistée par Ordinateur (MAO), le théâtre, la danse et la performance.

Sa recherche musicale, artistique et pédagogique se situe dans l'expérience, la présence, la curiosité et le plaisir du partage, dans un lien resserré au spectateur.

Elle s'interroge dans ses créations sur le moyen d'actualiser les traditions orales et d'incarner les formes et les sons numériques pour (re)mettre les outils technologiques au service de l'humain, de la pluralité musicale, du poétique, de l'intime. L'échange et la

collaboration sont moteurs de sa démarche et la poussent à voyager et s'inspirer des rencontres humaines, artistiques et géographiques. Sa filiation prend sa source

sur trois continents : Europe, Asie, Afrique.

En 2012, elle intègre la coopérative IN/EX à Marseille et devient directrice artistique de son projet chanson-électro-vocal : OTTiLiE[B].

Depuis plusieurs années, OTTiLiE [B] développe des ateliers de médiation en direction de publics dit empêchés (milieu pénitentiaire, EHPAD, hôpitaux, foyers d'accueil, maisons d'enfant à caractère social...) en relation avec ces créations.

Donner à son geste artistique une dimension sociale devient pour elle un engagement réel et une contribution nécessaire à sa pratique, à son art (...de vivre).

Femme artiste et productrice, elle fonde Du Vivant Dans Nos Cordes (2013), compagnie dédiée au spectacle vivant et à l'action artistique sur le territoire des Hautes-Alpes, où elle vit depuis 18 ans, ainsi que son label phonographique « Du Vivant ! » (2021).



La compagnie Du Vivant Dans Nos Cordes a été créée en 2013 autour des projets d'OTTiLiE[B], autrice, compositrice, musicienne, pour porter des créations en musiques actuelles et des actions de médiation sur le territoire des Hautes-Alpes. La compagnie travaille à la production et la mise en œuvre de spectacles vivants, mais aussi d'objets artistiques transdisciplinaires (installations sonores, danse, théâtre, arts visuels, photographie...), à leur diffusion, à la production phonographique, ainsi qu'à l'initiation d'actions culturelles et actions d'Éducation Artistique et Culturel, particulièrement en direction de publics dits empêchés (milieu pénitentiaire, maison d'enfants à caractère social, Ehpad, hôpitaux...).

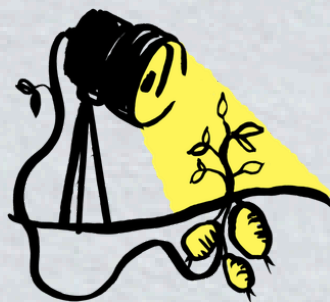
Depuis 2019, la compagnie structure son activité en produisant pleinement les spectacles d'Ottilie[B]. La Maison d'Artistes Du Vivant!, créée en 2021, accueille désormais cinq artistes et trois projets dont ceux d'OTTiLiE[B], d'Olivier Koundouno et son solo Mouliândo, du collectif SOOZ X, de Pascal Charrier et son solo Petite Montagne.

Le label phonographique Du Vivant ! a été créé en 2021 avec lequel plusieurs albums ont été produits.

Grâce au soutien de la DRAC PACA depuis 2021 (seul ensemble musical conventionné sur les Hautes-Alpes), la compagnie a développé son équipe permanente avec la création de plusieurs postes : chargé de diffusion/communication, chargé de production des actions territoriales, administration, régie générale..

La compagnie est adhérente au réseau régional PAM (Pôle de Coopération des Acteurs de la filière Musicale en Région, OTTiLiE[B] est au CA), au SMA (Syndicat des Musiques Actuelles), à Fédéchanson et à la SCPP (Société Civile des Producteurs Phonographiques).

LES STRUCTURES



LA COMPAGNIE DES TUBERCULES

Sortie de terre en 2003 autour du projet Patates Sound System, la compagnie des tubercules s'est toujours enracinée dans 3 « pays » : le Buëch dans les Hautes-alpes, le Trièves en Isère et le Diois dans la Drôme, trois pays voisins, réunis autour de quelques sommets, mais ayant chacun son caractère.

Rapidement les propositions artistiques de la compagnie se sont étoffées, multipliées, avec notamment les créations du groupe Babel Buëch madam' et ses multiples ramifications, le tout sans ligne directrice imposée, sinon celle de l'authenticité des projets au sein de leur territoire, et comme fil rouge ténu mais solide : les liens d'amitié qui unissent ses membres.

Musiques actuelles, musiques traditionnelles, mélange des musiques, spectacles pour tous les publics, en solo, duo ou trio, les productions de la compagnie sont nombreuses et rassemblent aujourd'hui seize artistes sur plus de dix projets.

Toujours ancrée dans les territoires qui la font vivre, la compagnie des tubercules fait battre ses tambours autour de deux moments clefs : le Festicule, festival pour entrer ou sortir de l'hiver, à Lus-la-croix-haute, et d'octobre à avril, les tournées de poche, des spectacles chez l'habitant entre Trièves, Buëch et Diois.



UN PROJET SOUTENU PAR :

Centre national
de la musique

